



Hier soir, le sculpteur de Chavannes-sous-Orsonnens a installé ses pièces dans les alcôves qui surplombent l'amphithéâtre avenchois. ALAIN WICHT

Rock Oz', la vitrine d'un artisan

AVENCHES • *Le festival, qui débute ce soir, accueille Y'a q'A. Le sculpteur fribourgeois expose quatre œuvres qu'il a créées pour cette 23^e édition.*

DELPHINE FRANCEY

«Rock Oz'Arènes fait honneur à mon travail. C'est une reconnaissance.» Le sculpteur fribourgeois Y'a q'A multiplie les éloges à l'adresse du festival avenchois. Il se considère carrément comme un privilégié depuis que les organisateurs l'ont choisi pour exposer ses œuvres dans les alcôves, situées au-dessus de l'amphithéâtre romain. Et ceci pendant toute la manifestation, qui débute ce soir et se termine dimanche. «Rock Oz' est une superbe vitrine qui réunit plus de 30 000 personnes. Il est difficile pour un artisan de participer à un événement qui draine autant de monde. Même si les gens viennent d'abord pour les concerts, une partie d'entre eux passeront devant mes réalisations», indique l'habitant du moulin de Chavannes-sous-Orsonnens.

Jimmy - qui ne donne jamais son nom de famille - a décroché son entrée dans les arènes grâce à son ami Denis Perregaux-Dielf,

qui avait réalisé 20 statuettes à l'occasion des 20 ans du festival, en 2011. «Depuis nous accueillons un nouvel artiste à chaque édition. J'ai demandé à Denis de nous conseiller et de nous proposer quelqu'un, car les artisans font partie d'un monde à part», estime Charlotte Carrel. La directrice de Rock Oz'Arènes fait entièrement confiance à son conseiller. «Notre souhait pour cette année était d'accueillir des réalisations imposantes. J'avais déjà entendu parler de Y'a q'A, mais je ne connaissais pas vraiment son travail. Il s'agit d'une belle découverte», confie-t-elle en ajoutant que le but de la démarche est notamment de diversifier l'offre auprès des festivaliers.

Œuvres monumentales

Y'a q'A s'est fait connaître grâce à ses œuvres en métal monumentales, à l'image du dragon installé désormais au pied de la

tour médiévale de Montagny. Pour la manifestation avenchoise, il a vu un peu moins grand en réalisant quatre pièces illuminées qui mesurent au maximum cinq mètres de haut.

«L'art est un monde cruel. Il est difficile de se faire connaître»

JIMMY

«Comme j'avais carte blanche, je me suis inspiré du monde de la musique», explique l'ancien bûcheron, qui s'est formé sur le tas en se mettant à son compte il y a quinze ans.

Il a ainsi créé deux clés de sol géantes de tailles différentes en soudant du fer à béton. Et il a introduit un cordon lumineux à l'intérieur pour valoriser les clés à la nuit tombée. Sa troisième œuvre est une girouette perchée à 5 m du sol sur laquelle un homme et une femme en acier swingent. «La

difficulté a été de trouver l'équilibre qui permette à la structure de tourner avec la force du vent», révèle Y'a q'A. Quant à sa dernière sculpture, elle représente un vinyle géant monté sur une roue de râteau-faneur (machine d'époque pour râtelier les champs). Le fin observateur verra dans la tôle de 1,4 m de diamètre la silhouette découpée d'un saxophoniste. L'artisan y a ajouté une plaquette ronde en inox sur laquelle figurent les têtes d'affiche de cette 23^e édition de Rock Oz'Arènes.

Y'a q'A, qui vivote de son art, ne s'en cache pas. Il espère, «avec un peu de chance», vendre au moins une de ses quatre pièces dont le prix se montera à plusieurs milliers de francs. «L'art est un monde cruel. Il est difficile de se faire connaître. J'ai la chance d'avoir un style qui plaît au public», estime-t-il. Sa participation à Rock Oz' lui permettra au moins de vérifier sa cote de popularité auprès des festivaliers. I

TRANSPORT

Le premier tram de Fribourg est de retour



Le tram, ici sur la place du Tilleul, passait alors par la rue de Lausanne. CLUB DU TRAMWAY DE FRIBOURG

STÉPHANIE SCHROETER

Le premier tram de Fribourg sera bientôt de retour au bercail. L'automotrice de la première ligne de tramway datant de 1897 sera rapatriée dans sa région d'origine le 19 août prochain en fin de matinée, indique le Club du tramway de Fribourg (CTF) qui a reçu l'engin de la part du musée Am-tuir (association du Musée des transports urbains, interurbains et ruraux) de Paris.

L'établissement qui abrite actuellement la motrice doit, pour des raisons de restructuration, réduire sa collection. Elle a donc décidé de céder le véhicule au club fribourgeois dont une délégation s'est rendue à Paris afin d'organiser le rapatriement qui s'effectuera par voie routière par un transporteur spécialisé.

Cela fait plusieurs mois que le CTF espère la venue du tram («LL» du 17 décembre 2012). Il s'agit d'une étape importante pour le club qui souhaite mettre en place une exposition permanente liée au patrimoine des transports publics dans l'agglomération de Fribourg. Créée en 1990, l'association possède qua-

tre autres véhicules entreposés dans un hangar à Givisiez. Un local qui ne sera bientôt plus disponible, indique Helmut Eichhorn, président du club qui compte une soixantaine de membres.

«Nous devons partir au maximum dans cinq ans, car le terrain où se trouve notre hangar est destiné à l'habitat. Nous recherchons donc une solution pour garantir l'avenir de ces véhicules témoins de l'histoire de la mobilité du XX^e siècle», ajoute Helmut Eichhorn. Et d'indiquer encore que le premier tram trouvera également refuge dans le hangar.

«Nous avons déjà quelques idées sur des bâtiments situés dans l'agglomération fribourgeoise qui pourraient abriter la collection. Mais nous allons d'abord lancer une recherche de fonds», poursuit-il tout en évoquant également une autre date importante pour le club: les 50 ans, l'année prochaine, de la suppression des trams en ville de Fribourg. «La première motrice a circulé jusqu'en 1965 justement. Elle tombe donc à pic!» I

EN BREF

SUD

Deux motards flashés à 150 et 132 km/h hors localité

Vendredi dernier, un motard immatriculé dans le canton de Fribourg a été pincé à 150 km/h sur une route limitée à 80 km/h à Semsales. Deux jours plus tard, un autre motard fribourgeois a lui été pincé à 132 km/h hors localité à Châtel-sur-Montsalvens. Ces deux hautes vitesses ont été enregistrées au moyen d'un radar mobile. En tout, plus de 2000 véhicules ont été contrôlés, dans les deux villages de Semsales et Châtel-sur-Montsalvens. Les contrevenants seront dénoncés à l'autorité compétente, conclut la Police cantonale fribourgeoise dans un communiqué. JER

PUBLICITÉ



www.visilab.ch

Jusqu'au 31 août 2014

Soldes 50%

sur un grand choix de lunettes* de marque

*Montures optiques et lunettes de soleil. Verres correcteurs exclus. Non cumulable avec d'autres avantages.

VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE 

Les magasins d'optique Visilab dans votre région > Fribourg: Pérolles Centre • Villars-sur-Glâne: Centre commercial Fribourg Sud